

Louis-Hubert REMY

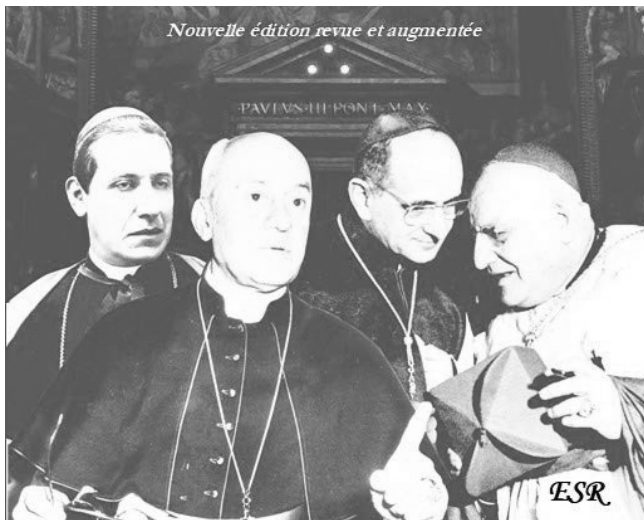
À PROPOS DU CARDINAL RAMPOLLA

Suite au livre d'HENRI BARBIER

LE RÉSEAU RAMPOLLA

Préface de Pierre Hillard

3^e édition, revue complétée et augmentée.
Éditions Saint-Remi, 2020



INTRODUCTION

LOUIS-HUBERT REMY

Le livre d'Henri Barbier sur **LE RÉSEAU RAMPOLLA** a permis de soulever une sérieuse et grave polémique : Le cardinal Rampolla est-il franc-maçon ? et donc un des principaux responsables de la révolution conciliaire ?

Henri Barbier, en nous faisant découvrir les confidences de Marc Winckler, en 1977 et 1982 (**chapitre 1**) nous en donne la preuve :

« Le lobby qui avait cru au début du siècle réussir son coup avec le Cardinal Rampolla, c'est-à-dire hisser l'un des siens au sommet de l'Église pour la remodeler à sa propre image, ce groupe de pression n'avait pas désarmé. ...grâce à celui qui réussirait là où le Cardinal Rampolla eut le malheur d'échouer... »

Toute la destruction qui a suivi, n'est pas le fait du hasard. Il a fallu un plan, des troupes, dissimulées sous un extérieur inattaquable, mais bien satanique, pour arriver à ce but diabolique : détruire la sainte Église de l'intérieur.

Et ce fut, pour Henri Barbier, le début d'une recherche obstinée avec pour but final de démontrer que le "concile" Vatican II fut une énorme escroquerie ayant pour but : l'éclipse de la sainte Église par des clercs héritiers de Rampolla, ce qui l'amena à faire un travail de recherche exceptionnel, d'où 668 pages et 780 notes. Lisant plusieurs langues, il découvrit des documents inconnus dans différents pays et différentes langues. Il s'appuya surtout sur les travaux de Félix Causa dans la revue *SOUS LA BANNIÈRE*.

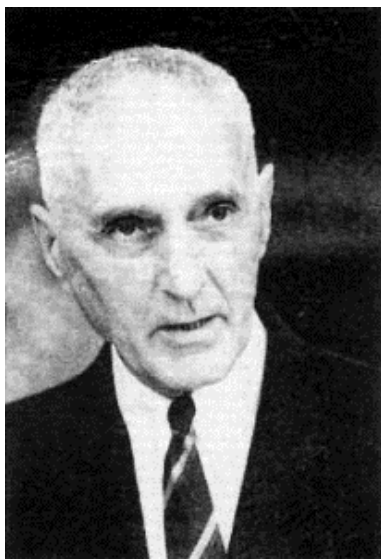
Félix Causas, le premier, fort des confidences de Marc Winckler, du Marquis de La Franquerie, de Félix Lacointa, Jean Vaquié, etc... et fort de découvertes livresques sur cette volonté de substituer à la sainte Église, une secte qui devait tout changer pour tout détruire, partit en guerre contre ces ennemis (en 2005). D'abord repérer leurs œuvres, puis essayer de remonter

au vrai réseau des chefs destructeurs. Un vrai travail de police à l'affut du moindre indice et dans un second temps, un travail de réflexion pour bien comprendre le but et les moyens pour y arriver.

C'est l'objet du **CHAPITRE 2**.



Le Marquis de La Franquerie



Jean Vaquié

À sa grande surprise, étonnamment, un clerc dont nous admirions le savoir et le courage, partit aussitôt en guerre contre Félix Causas, puis contre Henri Barbier. Il s'agit de l'abbé Ricossa.

* * *

Dans un très long article, en 2009, **CHAPITRE 3**, il développa d'une façon à priori passionnante, s'appuyant sur de très nombreuses références, l'impossibilité de la thèse : ***Rampolla, franc-maçon.***

Il attaqua un par un les arguments de Félix Causas, le ridiculisant parfois, pour démontrer à ses lecteurs que ce genre d'écrivains (Félix Causas, La Franquerie, Lacointa, etc.) faisait plus de mal que de bien. Pour lui, Rampolla est inattaquable.

Ses lecteurs n'ayant pas eu l'occasion de lire Causas, respectant le côté clérical avant tout, forts de la longueur de l'article et des nombreuses citations, n'iront jamais mettre en doute son article.

Mais bizarre ! Je dis BIZARRE ! pourquoi bizarre ?

Parce que **L'ABBÉ RICOSSA NE PARLE JAMAIS DU TÉMOIGNAGE DE MARC WINCKLER.**

Oui, vraiment bizarre !

Voilà un témoignage gravissime, d'un homme qui a vécu des heures historiques, que l'on sait sage, prudent, franc, d'un témoignage qui **EXPLIQUE LE PRÉSENT ...ET LE PASSÉ.**

Eh bien ! M. l'abbé Ricossa ne le relaie pas. Aucun intérêt pour lui. Aucun intérêt pour ses lecteurs. De quel camp est-il ?

Oui de quel camp est-il ?

Il connaît pourtant Winckler, grand ami de Mgr Guérard (et aussi grand ami de Myra Davidoglou ; il écrira plusieurs fois dans sa revue : *LA VOIE*), puisqu'il en parle dans le dernier *SO-DALITIUM*. Pourquoi ne parle-t-il pas de ce texte paru dans le n°1 de *CASSICIACUM* ? Pourquoi ne dit-il pas que c'est Mgr Guérard qui a demandé à son ami Winckler de mettre par écrit ce rapport ? Mgr Guérard en avait compris l'importance puisqu'il

le fait imprimer dès le n° 1 de *CASSICIACUM*. Qui trahit Mgr Guérard ?

Alors à quoi ce long article, sans cette déposition ? Pour Ricossa, (c'est un procédé habituel de ne pas donner les écrits qui le gênent) l'omission de ce témoignage est un aveu. Il lui permet de défendre une position contraire à la vérité. C'est pour nous un repère : l'abbé Ricossa n'est pas du camp de la vérité.

* * *

Félix Causas lui répondit de suite (**CHAPITRE 4**) mais fort de sa soi-disante réfutation, l'abbé Ricossa n'en parla plus si ce n'est que le **30 septembre 2020**, il remit sur le site de *Sodalityum* son article de 2009¹, sans correctif et intégral. Il ne s'était rien passé entre 2009 et 2020. **C'est sa manière d'agir : silence sur ce qui lui est opposé !**

Il imposa à tous ceux qui tiennent à se bien faire voir de combattre Henri Barbier et de ridiculiser son livre.

Adrien Abauzit dans une vidéo du 18 juin 2020², de la minute 14 à la minute 15:45, présente en image le livre d'Henri Barbier, mais quelque temps après dans une autre vidéo il ridiculisera ce même livre en une phrase ridicule.

De même le *Collectif Saint Robert Bellarmin* qui avait fait connaître le livre d'Henri Barbier, le supprimera sans avis.

Sur l'ordre de l'abbé Ricossa ?

Depuis *Vatican II*, le combat nous a appris qu'au lieu de se demander : qui tu aimes, on connaît mieux un clerc en lui demandant : qui tu crosses ?

Depuis *Vatican II*, le combat nous a appris que l'on connaît mieux un écrivain ecclésiastique, en réfléchissant sur ses omissions qu'en s'attachant à ses seuls écrits.

Une fois de plus, en appliquant la consigne de Jean Vaquié : ***repérer bien la grille amis-ennemis***, on découvre qu'Henri Barbier, Félix Causas, Louis-Hubert Remy, sont considérés par l'abbé Ricossa, comme des ennemis.

Voici donc cher lecteur, les documents complets. À vous de choisir et d'en tirer les conclusions.

Louis-Hubert REMY
En la fête du Christ-Roi,
Le 25 octobre 2020

**LES COURRIERS DE
MARC WINCKLER
SUR
LE RÉSEAU RAMPOLLA**



CHAPITRE I

LE TÉMOIGNAGE CAPITAL DE MARC WINCKLER SUR LE RÉSEAU RAMPOLLA

CHAPITRE X intégral, de *Le Réseau Rampolla*, pages 118-126

1945. Une aube radieuse est en train de se lever pour les Démocraties triomphantes. Le *Nouvel Ordre du Monde* va enfin pouvoir commencer à s'édifier après l'éradication impitoyable des derniers obstacles.

Rome est « libérée » par les Alliés. Mais les ruines jalonnent l'avancée des Libérateurs. Le Mont Cassin n'est plus que décombres³ Un officier interprète d'italien à peine débarqué dans la Ville Éternelle va se retrouver mêlé, malgré lui, à des événements de la plus haute importance. Les confidences qu'il entendra des conjurés et des héritiers du Réseau Rampolla, puisqu'il s'agit de lui, sont proprement stupéfiantes.

Malgré son échec retentissant en 1903, le Cardinal félon et le réseau qu'il avait installé en plein cœur de Rome n'avaient pas désarmé. Soutenu par les permissions de 1884 et par la politique de la main tendue, le réseau s'était développé comme le chien-dent au milieu du gazon. Les membres de la confrérie voyaient avec satisfaction la victoire se profiler à l'horizon au fur et à mesure que les décennies se succédaient. La victoire interdite de 1903 lui avait fait perdre un demi-siècle sur son Plan de destruction de l'Église Catholique. Mais cette fois-ci aucune obstruction ne serait tolérée...

L'officier interprète d'italien, Marc Winckler, fut mis dans la confiance du Réseau qui recherchait des correspondants dans un certain nombre de pays d'Europe, dont la France. Les félons tentèrent de le recruter pour leur grand œuvre mais notre homme, qui se trouvait être un ancien condisciple de Jean Vaquié, n'était pas tombé de la dernière pluie... Nous ne pouvons mieux faire que de lui laisser raconter ce qui se passa début 1945 dans une Rome qui allait devenir quarante ans plus tard un des foyers les plus importants de la Subversion Mondiale.

L'effondrement de l'Église au "Concile" Vatican II posa bien sûr question aux défenseurs de l'Ordre Chrétien qui en recherchèrent les causes les plus profondes. Ils demandèrent à Marc Winckler de coucher son précieux témoignage sur le papier, ce qu'il fit, en s'attirant l'incompréhension de certains clercs de la Tradition qui ne purent croire à une telle abomination⁴.

Que n'eussent-ils été formés par les Mgr Delassus, abbé Barbier, Mgr Jouin, Félix Lacointa, Marquis de La Franquerie et autres spécialistes de la Contre-Église Universelle !

Marc Winckler livra son premier témoignage au RP Guérard des Lauriers⁵ en 1977⁶ et un deuxième en 1982 dans un courrier privé adressé à Jean Vaquié.

Chers lecteurs, lisez avec la plus grande attention ces deux courriers de la plus haute importance, sur les loups infiltrés dans l'Église, pour mieux la subvertir !

« Mon Révérend Père,

Vous m'avez demandé de mettre par écrit le récit de quelques souvenirs romains vieux de trente ans.

Les hasards de la guerre m'avaient conduit en Italie après diverses aventures et mésaventures dont plusieurs arrestations par les Allemands, notamment après un article de journal, paru en 1942, qui me désignait comme Juif. Et voilà un catholique mis d'abord aux abois, puis à toutes sortes de caresses et d'honneurs lorsque la roue eut enfin tourné. Elle commença à tourner en ce qui me concerne dans la joie spirituelle, jusqu'au jour où elle tourna mal.

Jouissant du privilège immense à l'époque de la Poste aux Armées, qui permettait d'acheminer vers la France et vice-versa la correspondance des nombreux Monseigneurs, Révérends et Révérendes de toute couleur (d'habit) résidant à Rome, j'avais fait la connaissance de beaucoup de monde et appris bien des choses, car la Cour Pontificale était encore une Cour. À mi-chemin entre l'Orient et l'Occident, entre hier et demain, elle était pleine de survivances et de saveurs qu'on ne connaît plus depuis que les Chefs d'États sont des gens bardés de dix sortes de polices armées, et véhiculés à une allure folle dans des sortes de trains de catafalques blindés.

Officier interprète d'italien, je me consacrais aux tâches habituelles dans les États-Majors. Il me restait du loisir. À cause

sans doute de tout ce qui précède, je fus invité à la première réunion d'après-guerre des principales personnalités de la communauté juive de Rome. On y parla notamment des moyens de mettre fin à l'antisémitisme. Cela s'est su parmi des catholiques d'origine juive qui travaillaient au Secrétariat Spécial du Vatican (sorte de département financier). Ceux-ci voulurent me connaître. Nous fîmes amitié. À l'occasion des réunions organisées par l'Association des diplômés d'Université, ces personnes tinrent à me présenter à l'aumônier de cette association.

C'était Mgr Montini, alors Substitut au Secrétariat d'État.

Mes nouveaux amis m'en avaient fait un portrait enthousiaste, en ajoutant : « Il est des nôtres ». Comprenne qui pourra. Je garde un souvenir ébloui de ces messes et de ces homélies, dans l'extraordinaire chapelle baroque de la Sapienza, une chapelle pour contes de fées, où l'assemblée chaleureuse créait une sorte d'ambiance et comme une grâce sensible, sans que je sache trop à quoi l'attribuer. Je m'en veux de n'avoir conservé aucun souvenir précis d'aucun passage de ces homélies ; c'était chatoyant, il y avait des mots qui jouaient comme la lumière dans un haut vitrail.

Nous étions contents et lui aussi. Au demeurant, la mode était à l'éloquence. Le Souverain Pontife régnant avait involontairement imposé son style et chacun s'essayait à être svelte, à être ascète, à être mystique, à avoir de longues mains (je ne sais pas si l'on allait jusqu'à dormir par terre). Dans son bureau, Mgr Montini était actif direct et précis. Il aurait souhaité que je pousse, à Paris, à la création d'une association semblable à la sienne. Les diplômés parisiens n'ont pas eu besoin de moi ; quant aux étudiants ils ont su montrer, en 1968, de quoi ils sont capables une fois bien imprégnés et chauffés à point.

Le lobby qui avait cru au début du siècle réussir son coup avec le Cardinal Rampolla, c'est-à-dire hisser l'un des siens au sommet de l'Église pour la remodeler à sa propre image, ce groupe de pression n'avait pas désarmé. Et l'espoir de la victoire était d'autant plus vif, l'impatience d'autant plus grande, que les circonstances avaient joué en sa faveur depuis la mort de S.S. Pie X. La révolution avait assis sa puissance sur un système financier prodigieux,

sur « la victoire des démocraties », sur un empire soviétique fortifié, sur de nouveaux moyens mondiaux de propagande et de pression, et sur le discrédit, en raison de l'effondrement hitlérien, de tout ce qui ressemblait à l'anticommunisme ; et dans l'Église, sur la peur, pour beaucoup d'évêques, de religieux et de séculiers, de passer pour des vaincus ou des attardés.

Je me rappelle encore les distinctions établies par Pie XII dans son discours de Noël 1944 au sujet du mot « démocratie ». Cela, comme on dit, ne passa pas la rampe. Et je me rappelle la confiance désolée du Cardinal Suhard qui avait suivi le conseil du Nonce de se rallier au Gouvernement de Vichy, dont la « légitimité » n'était pas reconnue par celui de la France « Libre ». Le bon Cardinal ne se remettait pas de la poignée de main manquée. Quant au Cardinal Tisserant, il ruminait ce qui est devenu, lors du Concile, le point de départ du décret sur la liberté religieuse. Il était, quant à lui, le chef incontesté du « parti gaulliste en soutane », et il avait l'œil – si l'on peut dire – sur tous les évêques de France. Qui me contredira si j'avance que Roncalli et Montini lui doivent leur élection ?

Mais qui, en revanche, a préparé de longue main la possibilité de ces élections dont l'une a rendu possible la suivante ? Il est facile de répondre, mais veuillez enregistrer qu'il est dangereux de s'aventurer sur ce terrain. Je comprends parfaitement l'attitude prudente de ceux qui préfèrent croire que c'est l'Esprit-Saint qui a Lui-même manifesté son choix. Peut-être l'avait-il manifesté autrement, peut-être n'en a-t-on pas tenu compte, seul le Bon Dieu pourrait nous le dire puisque les Cardinaux, paraît-il, s'engagent au secret...

Quoi qu'il en soit, depuis l'arrivée de Jacques Maritain comme ambassadeur auprès du Saint Siège, cadeau bête et méchant de Georges Bidault, j'avais cessé de servir la messe à Mgr Montini. Car en cette conjoncture, les membres de l'association ne se gênèrent plus pour affirmer leur **progressisme**. Mes amis, disons le mot, étaient franchement **modernistes**. Maritain avait envahi le groupe Montini, et il n'y en avait plus que pour l'humanisme intégral. J'avais fui.

Mais puisque c'est un témoignage que vous me demandez, j'affirme qu'il y avait à Rome précisément ce que vous cherchez à savoir, et que vous me permettez d'appeler **le lobby mon-**

tinien, ou le groupe Rampolla, et qu'un actif Monseigneur, ayant beaucoup d'entregent, que je rencontrais souvent et pour qui j'avais une sincère amitié, apprenant que j'avais été présenté à Mgr Montini, que je l'admirais et que j'avais l'air de le suivre, me crut sans doute assez mûr pour faire un pas décisif dans la voie de l'efficacité.

*Je me rappelle le ton mystérieux qu'il prit – Mgr Pignedoli, c'est de lui qu'il s'agit – pour me parler de la **grande revanche** qu'on préparait. Il me fit le récit tout au long du veto de l'Autriche, dont le résultat, pour lui, fut de replonger l'Église pendant un demi-siècle dans l'obscurantisme et l'isolement du Moyen-Âge ; il insista sur la nécessité d'une ouverture et d'une adaptation de l'Église ; enfin il me fit entrevoir une ère nouvelle, et pour très bientôt, et avec un succès certain, **grâce à celui qui réussirait là où le Cardinal Rampolla eut le malheur d'échouer.***

Je le regardai avec de grands yeux. Il crut que cela signifiait : « Mais qui est-ce ? » ; il répondit sans parabole : « Vous lui servez la Messe tous les jeudis. »

J'avoue que je devais avoir l'air bête ; et je l'étais, car j'étais à cent lieues de me douter de ce qu'on attendait de moi pour le succès de Montini, le nouveau désiré des collines temporelles et des nations (unies).

Il fallut pourtant bien que je reprenne mes esprits. C'était sérieux. Le sympathique Mgr Pignedoli était fort lié avec Montini, puisqu'il le suivit dans son « honorable » éloignement milanais ; il est actuellement cardinal chargé de missions délicates (comme d'engager les Catholiques du Vietnam à accueillir pour l'honneur de Dieu et pour la paix, les troupes communistes du Viêt-Cong).

Nous étions le 2 janvier 1945, le soir tombait ; il y avait réception chez le vénérable prince E. de Naples Rampolla, et mon cher Monseigneur m'avait fait inviter. C'était dans un palais cossu, de style 1880 ; les salons étaient brillants, les lustres rutilants, les hôtes, les invités respiraient l'aisance ; les parfums des jeunes filles et des femmes, l'odeur des alcools, des cigarettes blondes, toute cette ambiance à la fois somptueuse et mondaine me changeait des papalini, ces patriciens qui, depuis la prise de Rome, avaient condamné la porte prin-

cipale de leur palais en signe de protestation et dès lors n'avaient point bénéficié des faveurs de la Maison de Savoie.

Vous le savez déjà, mon cher Père, je n'ai pas répondu aux avances du « Vénérable » prince qui était pour ainsi dire le miroir-aux-alouettes du fameux lobby (là aussi, « vous m'avez compris »). Je pensais, en sortant de cette réception, au titre d'un petit livre italien que je lisais dans mon enfance : « Le cose più grande di lui » (Les choses qui le dépassent) ; et je pensais davantage encore au fameux Santo de Fogazzaro...

Sans doute y a-t-il eu, y aura-t-il encore des caractères d'une trempe particulière, capables, au mépris des larmes et du sang, de dire : « Je m'arrangerai pour... » et, « Je ferai en sorte que... », mais pousser la fourberie au degré de perfection où nous la voyons aujourd'hui, cela tient du mysterium iniquitatis, mystère si puissant qu'il va jusqu'à rendre aveugles et sourds même les meilleurs, sans oublier les « saints » prêtres disciples de S. Timoré... Ils n'ont, par exemple, jamais entendu parler des maladies et de la mort étrange de Pie XII ; et quand on leur donne des preuves, ils s'empressent de les récuser ou de faire le silence. Ce sont des silencieux de l'Église, des bons toutous muets.

Heureusement, il existe encore quelques « Domini canes » ! Je vous prie d'agréer, etc. »

Le 11 février 1977. Winckler. »

Voici maintenant le deuxième courrier (lettre privée) adressé à Jean Vaquié, le 24 avril 1982 :

« C'est bien volontiers que je réponds à votre demande. La plupart des prêtres auxquels j'ai fait part de mon témoignage m'ont aimablement répondu qu'ils ne me croyaient pas. Tant pis pour eux.

J'étais interprète à l'État-Major Juif en Italie (1944-1945) et avais été invité à me joindre au « groupe d'amitié du patriarcat romain » dont l'aumônier, Mgr Sergio Pignedoli (fait cardinal par Paul VI et un moment en balance avec Luciani, après la mort dudit Paul VI) travaillait à préparer les esprits des princes à un changement d'orientation. De fait quelques uns devinrent francs-maçons, tel Giulio Sacchi actuellement gouverneur de la Cité du Vatican. Mon nom m'ayant fait pas-

ser pour juif (car plusieurs familles juives l'ont adopté pour passer inaperçues) j'ai été invité à assister à la première réunion d'après-fascisme de la « haute juiverie » romaine. Après quoi les marranes du Vatican m'ont présenté à Montini, juif par sa mère (convertie à l'occasion de son mariage, et aussi par sa famille paternelle (cf. « Livre d'Or » de la noblesse italienne). Pignedoli, intime de Montini (il devint son coadjuteur à Milan) fut chargé par lui de me sonder et de me préparer à devenir son correspondant à Paris. C'est le 2 janvier 45 à l'occasion d'une réception que je fus présenté par Pignedoli au Prince di Napoli-Rampolla, petit-neveu du Cardinal et vénérable de la **loge maçonnique Rampolla, filiale de la loge de Zurich de l' « Ordo Templi Orientis » à laquelle appartenaient tant le Cardinal Rampolla que son successeur Gasparri**. Montini, que tout prédisposait à être pris en main par la maçonnerie, non seulement par sa famille, mais par ses **mœurs spéciales** (nombreux scandales étouffés), entra au Secrétariat d'État sous Gasparri. Son affiliation à la loge Rampolla m'a été clairement affirmée par Pignedoli, qui en était membre et souhaitait que j'y sois initié. La future élection de Montini, le changement d'orientation de l'Église, l'ouverture au monde, la démocratisation et la soviétisation des structures, l'œcuménisme, tout cela m'a été dit, d'une voix un peu altérée, mais sans trop de détours, tandis que nous nous rendions à pied chez le Prince de Naples, dignitaire d'autre part de l'Ordre de Malte où les F. : M. : se sont infiltrés nombreux depuis le XVIIIème siècle. [C'est au cours du Concile Vatican II que la plupart des Cardinaux ont été achetés avec les dollars de la juiverie américaine confiés à Mgr Bea (d'une famille de rabbins) et ceux du KGB soviétique confiés à Mgr Oesterreicher (?) (autre marrane)].

Il y aurait encore beaucoup à dire sur Montini, mais l'essentiel est là. Ce nouvel « Anaclet II » n'ayant pas eu de saint Bernard pour le dénoncer, ni de Chrétienté pour le combattre, a pu appliquer impunément (ici bas) **le plan de l'Antéchrist**. Je vous certifie ce témoignage au pied du tabernacle (la chapelle est au-dessus de mon bureau) pour l'honneur de la Vérité ; et je vous prie de croire, cher monsieur, à mon meilleur dévouement. »

« Marco Winckler »

« P.S. : N'ayant pas donné suite aux propositions de Montini et de Pignedoli, Montini chargea Maritain, alors ambassadeur auprès du Saint Siège (grâce au misérable Georges Bidault) d'intervenir auprès de mon général (Le Coulteux de Caumont) pour me renvoyer en France... »

Vous aurez noté, dans ce deuxième courrier, un passage entre crochets. Il faut savoir que cette deuxième lettre, adressée à Jean Vaquié, ne fut connue que lorsqu'Arnaud de Lassus⁷ la publia dans sa brochure AFS : « *Données sur l'Affiliation Maçonnique du Cardinal Rampolla* », qu'il avait décidé de publier après lecture des articles de **Félix Causas** parus dans « *SOUS LA BANNIÈRE* » (SLB) : « *Le F. : Rampolla del Tindaro. Un Cardinal de l'Église Catholique Romaine affilié à la Contre-Église Luciférienne* » (SLB n°126/2006) et « *Qui ose donc défendre Rampolla ?* »⁸ (SLB n°144/ 2009).

Par prudence, Arnaud de Lassus avait décidé de supprimer les phrases entre crochets, phrases que nous avons décidé de rétablir dans leur intégralité dans le courrier destiné à Jean Vaquié !

Les tactiques de l'Ennemi ne changent guère, tout au long des siècles : une fois de plus des cardinaux félons ont été achetés avec la finance des éternels persécutés !... Nous en administrons la preuve en produisant en annexe le fameux article (traduit) de **Joseph Roddy**, paru en 1966 dans la revue *Look Magazine* : « *How the Jews changed Catholic Thinking* »⁹.

Autre point d'importance : le rôle des **Marranes**¹⁰, associés au **Réseau Rampolla**, dans l'entreprise de subversion conciliaire. Grâce à "**Maurice Pinay**", à **Pierre Virion** et à **Léon de Poncins**, furent débusqués de nombreux hiérarques, fils d'Israël, responsables du changement de la position bimillénaire de l'Église sur la Question Juive. Nous aborderons cette affaire un peu plus loin.

Ainsi, dès 1945, le **Réseau Rampolla** avait placé toutes ses espérances en deux traîtres progressistes qui laveraient, après la mort de Pie XII, l'affront subi en 1903 par le Cardinal félon Rampolla.

Vous aurez remarqué le nom du sergent recruteur, l'évêque puis cardinal franc-maçon **Sergio Pignedoli**, ami et protecteur du félon maçonnique **Annibale Bugnini**, artisan de la Nouvelle

LISTE DES LIVRES DE LOUIS-HUBERT REMY

À COMMANDER À

ACRF, 50 AVE DES CAILLOLS,
13012 MARSEILLE
07 71 84 34 16

1. L-H et M-C REMY :

LA VRAIE MISSION DE SAINTE JEANNE D'ARC : JÉSUS-CHRIST ROY DE FRANCE

Le plus important fait de l'Histoire de France.

L'histoire et les leçons de la "Triple Donation" du royaume de France, le Mardi 21 Juin 1429 à Saint-Benoît-sur-Loire. Suivi d'un Thesaurus

Il est Roi de France, Il est notre Roi, nous voulons qu'Il règne sur nous. Réédition, 400 pages, **25 €**

2. L-H REMY :

QUELLE EST LA VÉRITÉ SUR LE PENDULE ET LE MAGNÉTISME ?

Le pendule répond par oui ou par non à toute question. C'est donc une intelligence. Quelle est cette intelligence ?

Dossier établi à partir de l'enseignement des antilibéraux.

Personne ne devrait parler du pendule avant d'avoir lu ces documents. 224 pages, **17 €**

3. L-H REMY :

INTERPRÉTATION DE L'APOCALYPSE

par le Vénérable Barthélemy HOLZHAUSER.

Choix et annotations de L-H REMY. 153 pages, **13 €**

"Tout est dans Holzhauser" Jean Vaquié.

De beaucoup les plus importantes prophéties.

Extraits concernant les cinquième et sixième âges, suivis de quelques autres prophéties concernant les temps que nous vivons de saint Pie X, Cardinal Pie, saint François d'Assise, Augustin Lemann, les vénérables Élisabeth Canori Mora, Anna-Maria Taïgi et Catherine Emmerich, Marie-Julie Jahenny, Père Nectou et bienheureuse Catherine de Racconigi.

4. L-H REMY :

L'ÉGLISE EST ÉCLIPSÉE.

Pourquoi la Très Sainte Vierge Marie a-t-elle choisie ce mot ? Qu'est-ce qu'une éclipse ? Quelles leçons en tirer ? **8 €**

5. L-H REMY :

CHRÉTIENS OU MARRANES.

Une petite brochure mais que de découvertes ! Irréfutable ! **10 €**

6. L-H REMY :

MAURRAS, TOURNONS LA PAGE.

Il est temps de faire le point sur celui que beaucoup considèrent comme LE Maître.

Il a fallu du temps, une recherche obstinée pour découvrir qu'il y avait mieux, beaucoup mieux. Sachons tourner la page. **10 €**

7. L-H REMY :

MGR LEFEBVRE ET LE SÉDÉVACANTISME

Divers textes de Mgr Lefebvre sur ce sujet que l'on voudrait faire oublier. **10 €**

8. L-H REMY :

LE PROBLÈME DE "L'UNA CUM", PROBLÈME DE L'HEURE PRÉSENTE.

"AU CANON DE LA MESSE, ON NE PRIE PAS POUR CEUX QUI SONT HORS DE L'ÉGLISE". Somme Théologique de **saint Thomas d'Aquin** : III, q. 79, a. 105 pages, **10 €**

9. L-H REMY :

VRAIS ET FAUX PRINCIPES ET MAÎTRES.

Nos pères avaient tout étudié, tout prévu, tout annoncé ...mais il a fallu retrouver ces auteurs enterrés, cachés, persécutés.

C'est fait et rien ne sera jamais comme avant.

Que de faux maîtres ! quels grands maîtres redécouverts ! 456 pages, **25 €**

10. L-H REMY :
LA RELIGION NOACHIDE, L'ENSEIGNEMENT D'ELIE BENAMOEZEGH

LE SANCTUAIRE INCONNU, MA CONVERSION AU JUDAÏSME,
par AIMÉ PALIÈRE. 240 pages, **15 €**

11. L-H REMY :
ILS ONT TOUT DÉTRUIT,

Le sédévacantisme, Le problème de *l'una cum*, problème de
l'heure présente. Débats et polémiques. 211 pages, **15 €**

12. L-H REMY :
SAINT LOUIS, ROI ÉTERNEL, MODÈLE DU ROI TRÈS CHRÉTIEN

Conférence le 17 mai 2014 à Lyon. 51 pages, couleur, **13 € fr**

13. L-H REMY :
DOSSIER SUR « LA TRIPLE DONATION »,

Afin de prouver définitivement la "Triple donation" voici les documents *in-extenso*.. 228 pages, **18 €**

14. L-H REMY :
**DE LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST
À LA PASSION DE L'ÉGLISE**

Une nouvelle épreuve se présente. Elle risque d'être très grave : c'est la Passion de l'Église ; mais on ne peut la comprendre qu'après avoir médité sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La Passion de l'Église sera terrible avec le même but et les mêmes bourreaux. Hier rendre odieux notre Sauveur, demain rendre odieuse Sa Sainte Église.

Le motif : le péché abominable de sodomie dans l'église. Il est temps de voir et de ne pas se tromper. Un énorme procès se prépare.

Il est déjà très avancé aux États-Unis et les condamnations sont terribles.

Ce n'est qu'un début. Il est donc temps de comprendre pourquoi : saint Paul l'explique dans Rom. I, 18-32.

* * *

Préface de Pierre Hillard :

La lecture du livre de Louis-Hubert Remy peut heurter de nombreuses personnes. Cependant, elle pourra aussi provoquer un choc salutaire et réveiller les consciences.

15. L-H REMY :

JEAN VAQUIÉ PAR LOUIS-HUBERT REMY

Dans une brochure de 84 pages — toutes en couleurs sur papier de qualité Clariana 100 g — Louis-Hubert Remy nous parle de son Maître et ami Jean Vaquié, exemple de foi, de vertus, de vérité, de fidélité, de sciences, de courage, de patience, qui était un "défenseur de la Vérité. Format 12x18 cm 10,90 €



Préface de L-H REMY

Maître Dominique GODBOUT, L'ORGUEIL ET LA DÉCHÉANCE, de la Vieille France et de la Nouvelle France,
450 pages, 36 €

Préface de L-H REMY

Cardinal PIE, LA MISSION ET LA VOCATION DE LA FRANCE D'APRÈS LE CARDINAL PIE, 251 pages, 20 €

Préface de L-H REMY

Mgr Jean-Joseph GAUME, PETIT CATÉCHISME DU SYLLABUS, 50 pages, 6 €

| | | |
|------------------------|--------------------------|------------|
| Frais de port : | 6 € pour une commande de | 30 € |
| | 12 € | 30 à 100 € |
| | Gratuit | + de 100 € |

On trouve d'autres écrits de Louis-Hubert Remy sur le site ACRF : <http://www.a-c-r-f.com>. À gauche du site on repère ***Bibliothèque de A à Z***. On va à la lettre ***R***, puis au signet ***Louis-Hubert Remy***, on y trouve plus de 60 articles.

On peut visionner une vingtaine de vidéos de conférences de L-H Remy (dont quatorze sont sur le site des *Amis du Christ Roi de France*), sur *Google ; YouTube* :

<https://www.youtube.com/c/LesACRF/videos>

eMail L-H REMY : louis-remy@orange.fr



Le cardinal Rampolla à 70 ans peu avant sa mort - juin 1913

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| INTRODUCTION..... | 3 |
| CHAPITRE 1 : Témoignage de M. Winckler..... | 9 |
| CHAPITRE 2 : Félix Causas accuse Rampolla..... | 19 |
| CHAPITRE 3 : L'abbé Ricossa défend Rampolla..... | 35 |
| CHAPITRE 4 : Félix Causas répond à l'abbé Ricossa | 89 |
| ANNEXE – Le témoignage de Marc Winkler | 115 |
| Notes | 120 |
| Notes du chapitre IV | 146 |
| Du même auteur | 149 |

© Éditions ACRF, 2020

19 € euros

"Imprimé en UE"

ISBN 978-2-37752-103-6

ÉDITIONS A.C.R.F.
50 Avenue des Caillols 13012
MARSEILLE
Tel. 07 71 84 34 16
e-Mail editions@a-c-r-f.com